

La chronique des arts

Les cristaux liquides de Makow, invention à faire divaguer les artistes

Imaginez une peinture ou une sculpture qui change doucement avec la lumière diffuse du matin ou qui devienne d'un violet outré sous les ardeurs du soleil du midi.

Imaginez un objet d'art qui réagit à la température de votre corps, qui répond aux chaleurs de l'été et au froid sec de l'hiver.

Imaginez une oeuvre qui change de visage à chaque pas que vous faites, qui se métamorphose perpétuellement sans que l'on puisse cerner sa véritable couleur.

Voilà trois pièces artistiques bien peu ordinaires dites-vous? Eh bien, imaginez maintenant une oeuvre qui démontre ces trois caractéristiques. Inexistante me répondez-vous?

Alors permettez-moi de vous présenter M. David Makow.

Chercheur à la section d'optique du Conseil national de la recherche du Canada depuis 26 ans déjà, il a longuement étudié les diverses propriétés des cristaux liquides, de nouvelles substances organiques longtemps dédaignées par les scientifiques parce qu'ils ne leur trouvaient pas d'usage commercial. Ce fut lorsqu'on commença à les utiliser pour la fabrication des cadrans lumineux des montres digitales qu'elles cessèrent d'être une simple curiosité scientifique.



Photos d'oeuvres de David Makow.

Le Dr Makow est aussi un artiste. Son atelier de travail, à la maison, est une galerie personnelle, peuplée par de ravissantes sculptures en aluminium, des toiles à l'acrylique, des textures mousseuses et des vases en céramique...

Il fut donc immédiatement séduit par les possibilités gigantesques enfouies au coeur de ces cristaux liquides. Son esprit de chercheur lui permettait de cerner de façon objective toutes les dimensions de la substance: de sa structure moléculaire à ses capacités de réflexion, tandis que son âme d'artiste frémissait devant un nouveau médium qui permettrait de reproduire les 12 000 couleurs découvertes par la science.

Cette découverte, due à un passe-temps agréable, M. Makow a voulu la communiquer à tous...

Un texte publié sur ce sujet, sut vite capter l'attention. Le *New York Times* le saisit au vol et écrivait, dans son édition du 17 avril 1979, que M. Makow était à l'art contemporain ce que l'artiste-savant Léonard da Vinci fut à la Renaissance et ce que Calder fut à la sculpture.

La comparaison peut nous sembler prodigue mais M. Makow, véritablement, présente une substance apte à faire éclater bien des traditions. Il offre aux artistes un médium à l'image du présent, un matériau qui permet de mettre à la poubelle les huiles du XVI^e siècle.

Il m'est impossible de vous raconter, dans un ordre bien logique, l'apanage artistique de ces cristaux, mais je vous relance, au hasard des mots, les quelques bribes que j'ai attrapées lors de ma rencontre avec M. Makow.

L'idée principale qui surgit du puits profond des possibilités est celle d'une oeuvre d'art qui changerait constamment. Ce mouvement intrinsèque, les artistes l'ont cherché depuis longtemps. Leurs solutions ont été nombreuses et éphémères: du moteur caché derrière la toile aux bouts de bois verticaux, taillés à un angle qui permettait de donner deux visages différents au tableau, un vu de la droite, l'autre de la gauche. Ici, cette métamorphose continue de la matière se fait au niveau même de la molécule: rien à ajouter ou à camoufler.

Les changements sont dus à plusieurs facteurs. Les cristaux démontrent une grande sensibilité à la température ambiante et au toucher; les couleurs se



mélangent comme les faisceaux lumineux et non comme les pigments; une juxtaposition de couleurs crée des effets de transparence; notre perception des couleurs appliquées change selon le point de vue et selon l'angle d'illumination.

M. Makow se penche, lorsque son travail au CNRC lui laisse quelques soirées oisives, sur les applications pratiques de sa découverte. Il a ainsi créé un tableau chauffé toutes les 3 minutes par un courant électrique irrégulier, ce qui permet d'être témoin de changements accélérés et innovateurs sur la surface peinte.

Car les cristaux sont peints, tout comme l'aquarelle, avec un pinceau ou lancés au hasard, en imitation de l'"action painting".

M. Makow a recouvert certaines de ses anciennes toiles en acrylique d'une fine couche de cristaux liquides ce qui leur donne une variation subtile et quasi-subliminale.

Sa recherche artistique présente l'amène à se poser des problèmes de compositions cumulatives. Un même tableau peut contenir un nombre illimité de compositions empilées l'une sur l'autre et chaque variante de l'environnement les fait surgir une par une. C'est une préoccupation de taille et M. Makow n'a pas encore trouvé toutes les réponses.

Puisque les cristaux reflètent certaines couleurs de la lumière incidente selon leur orientation moléculaire, la sculpture a beaucoup à gagner de ce médium. Chaque plan, chaque courbe, chaque surface au sein d'une oeuvre est amplifiée par le jeu illimité offert par une seule couleur cristalline. Celle-ci répond de façon unique à chaque nouvelle ondulation chaque changement de texture.

Article d'Éliane Gaudet publié dans *Le Droit* du 13 octobre.